

# SUCCESS STORY

## Programme National de Lutte contre la Tuberculose (PNLT) Deuxième Semestre 2023 La recherche opérationnelle en 2023

Cette édition est publiée par le PNLТ, avec l'appui technique et financier de TBDIAH et le financement de l'USAID



Figure 1. Recherche opérationnelle au Lualaba

Enrichi des commentaires, amendements et recommandations du PNLТ et de partenaires, notamment de l'USAID/TBDIAH, le guide examiné et validé a ainsi pu être imprimé et disséminé.

Durant l'année 2023, grâce aux financements USAID / TBDIAH et à l'appui technique et financier de POSAF, le PNLТ a organisé une série d'activités sur la recherche opérationnelle en RDC .

Premièrement, il était question d'élaborer un guide sur la recherche opérationnelle dans le domaine de la tuberculose en RDC, autrement appelé PATI OR, et contenant les principales directives pour mener à bien une recherche du genre.

Par la suite, un atelier de 3 jours (du 29 au 30 Août 2023), et d'une vingtaine de participants (staff de la division de S&E, de la Recherche et partenaires) avait été organisé pour : examiner et valider le guide, ainsi qu'élaborer en parallèle un plan de recherche opérationnelle du PNLТ.



Figure 2. Atelier de validation du guide PATI OR à Kinshasa

Deuxièmement, après cet atelier, deux recherches opérationnelles ont été menées, dans le Haut Katanga et au Lualaba, au cours desquelles la récolte de données avait été assurée par des tablettes tactiles.



Figure 3. Atelier de validation du guide PATI OR à Kinshasa

Précédant la descente sur terrain, un travail préparatoire avait permis de choisir les sites de collecte, de paramétrer les outils, de former les enquêteurs et d'organiser les études sur le plan logistique et financier.

L'étude du Haut Katanga portait sur « les facteurs liés à la mortalité des patients souffrants de la TB sous traitement ». Elle était inspirée d'une petite étude menée en 2022 sur les causes profondes de la mortalité. Menée par 2 superviseurs du niveau national, 1 superviseur local et 15 enquêteurs, cette étude avait un échantillon de 694. L'étude a révélé, pour la plupart des patients qui décèdent : un niveau d'instruction bas, un accès insuffisant à la nourriture et une stigmatisation familiale et sociale.

L'étude du Lualaba portait sur « la prévalence et les facteurs de risque liés à la tuberculose pulmonaire chez les mineurs des mines artisanales ». Y ont participé : 5 superviseurs du niveau national, 1 superviseur local, 15 enquêteurs, 5 laborantins et 100 RECO dans 5 ZS et 15 sites miniers. Assistant les enquêteurs, les RECO sélectionnaient des enquêtés qui étaient ensuite soumis à un prélèvement de crachat. Ces derniers étaient collectés et acheminés dans 4 laboratoires d'analyses biologiques ciblés par l'étude. La confirmation des cas de tuberculose et la résistance à la rifampicine étaient assurées par GeneXpert.

Troisièmement enfin, il faut souligner les réunions de Task force qui étaient mises en place une fois par trimestre, afin d'apporter un appui technique et financier à la division de S&E du

PNLT et d'améliorer les performances dans la ligne de la stratégie End TB.

Réunissant la division de S&E avec l'équipe de Recherche Opérationnelle et les partenaires œuvrant dans la lutte contre la TB, ces réunions ont permis, entre autres choses, de :

- Partager la situation des outils de collecte des informations sur la TB, la TB-VIH et les comorbidités liés à la TB ;
- Partager les informations sur les intrants et les médicaments anti-TB au niveau des DPS ;
- Partager les tendances de la notification et l'évaluation de traitement des cas TB PED, TB VIH, TB PR ;
- Contribuer à l'élaboration du bulletin épidémiologique TB et du rapport épidémiologique TB annuel ;

Voici quelques témoignages sur ces activités en recherche opérationnelle.

Premièrement, le **Dr Mbuyi Stéphane, chargé de recherche opérationnelle à la division de Suivi & évaluation du PNLT** :



Figure 4. Recherche opérationnelle au Lualaba



Figure 5. Atelier de validation du guide PATI OR à Kinshasa

**Sur la valeur de l'activité par rapport à notre travail,** « il faut dire que c'est la première fois qu'une telle étude est menée en RDC. Cette étude nous a permis d'avoir des connaissances. En effet, en RDC, le taux de mortalité ne baisse jamais. Il reste en légère courbe de régression, mais toujours au-delà de 3%, alors que l'OMS recommande que le taux de mortalité soit inférieur à 3%. Ce qui fait que cette étude a été très capitale pour la RDC, c'est qu'elle nous a permis d'avoir un protocole et d'avoir une idée sur ce dont les malades souffrant de la tuberculose meurent »

« nous avons maintenant les évidences. Avant, on estimait que les malades mouraient beaucoup plus du VIH, etc. mais sans évidences. Cependant, il n'y a pas que le VIH qui tue, il y a aussi d'autres causes. Grâce à cette étude, le pays a maintenant des évidences sur la cause de la mortalité des malades souffrant de la tuberculose en RDC. Et même si une seule province est concernée, cela nous permet d'avoir une première idée sur la situation dans les autres provinces de la RDC. De plus, grâce au protocole dont nous bénéficions désormais, nous allons pouvoir mener des études similaires dans les autres provinces, notamment celles où le taux de mortalité des personnes souffrant de la tuberculose est particulièrement élevé. Avec l'appui de l'USAID, qui appuie la recherche opérationnelle en RDC, nous sommes confiants dans le fait que, en 2 ou 3 ans, nous pourrions arriver à mener cette étude, à défaut de la totalité, dans un minimum de 75% des provinces du pays. Il faut également souligner le fait que, maintenant que l'étude est menée, la RDC via le PNLT, peut désormais publier sur le sujet et clarifier l'opinion internationale quant à ce. »

**Sur la contribution de cette activité à l'amélioration des performances dans l'analyse et l'utilisation des données sur la tuberculose,**

« Avant cette étude, lorsque l'on parlait des

décès des personnes souffrant de la tuberculose, l'affirmation était aussi simple que « Au moins 13 malades tuberculeux meurent par jour ». C'est tout. Maintenant, nous pouvons déterminer les causes avec précisions puisque nous disposons des données pour le faire. On sait désormais que, parmi les malades tuberculeux qui meurent en RDC, il y'en a autant qui meurent de la co-infection VIH, autant qui meurent du diabète qui s'ajoute à la tuberculose, d'autres de la pneumopathie qui s'ajoute à la tuberculose, et d'autres encore de la détérioration clinique, etc. Plus encore, ces données nous permettent d'avoir les différents pourcentages liés à ces causes. »



Figure 6. Recherche opérationnelle au Lualaba

**Sur ce qui a été le plus marquant ou le plus précieux dans l'activité,** « Cette étude, a été une magnifique opportunité de gagner en compétences en tant que chercheur, non seulement au niveau national, mais aussi au niveau provincial. Il y a également eu un intérêt de taille pour les acteurs provinciaux sollicités. En effet, durant cette étude, on n'a pas recouru à des enquêteurs indépendants, mais plutôt aux enquêteurs locaux au niveau de la province, ceux-là même qui manipulent les données et qui soignent ces malades tuberculeux. Cette étude peut stimuler la recherche à leur niveau, afin d'initier des projets de recherche opérationnelle de plus petite envergure, à l'aide du protocole dont ils bénéficient désormais, de la formation qu'ils ont suivie et de leur propre expérience de terrain. Nous avons effectivement constaté qu'en allant ainsi sur terrain, les acteurs provinciaux avaient pu découvrir les erreurs qu'eux-mêmes commettaient et sur lesquelles ils ne revenaient pas beaucoup lors de leurs supervisions. Par exemple : le remplissage des outils, la conservation des archives, etc. Cette prise de conscience et cet engagement ont été forts ressentis lors des échanges et interventions en plénière. Et nous sommes confiants dans le fait que, continuant sur la



Figure 7. Atelier de validation du guide PATI OR à Kinshasa

même lancée, les cadres du niveau provincial n’attendent plus le niveau national pour initier la recherche pour eux. Nous pourrions donc bénéficier des recherches initiées par la base provinciale et qui, remontant au niveau national, pourront bénéficier de l’appui et de l’encadrement nécessaire. Aussi, et c’est là le souhait du PNL T, si la recherche est à la portée de tous, cela nous permettra de booster la recherche en RDC. Nous espérons qu’avec l’appui du projet TBDIAH qui investit dans la recherche opérationnelle, nous verrons des progrès significatifs, au bout de 4 à 6 ans, selon le plan quinquennal 2024-2028 que nous avons présenté lors de la revue annuelle à Matadi en Novembre 2023. »



Figure 8. Recherche opérationnelle au Haut-Katanga

Deuxièmement, nous avons le témoignage du **Professeur Batumbo Doudou**, de l’organisme **Eden Santé**, principal acteur dans l’élaboration du guide PATI OR et dans les études menées en recherche opérationnelle cette année :

“Ce guide sur la recherche opérationnelle tuberculose est un document précieux pour les cadres et prestataires de la RDC qui pourront s’en servir pour identifier les différents problèmes en rapport avec le fonctionnement et la qualité de service et répondre par les remèdes qui découlent

de la recherche opérationnelle. Cette approche basée sur les évidences pourra aider au réajustement des approches de lutte contre la tuberculose en RDC. L’accroissement d’une masse critique des prestataires utilisant dans leurs pratiques la RO est un atout important pour permettre au PNL T d’éliminer la tuberculose d’ici 2030.”

“La grande difficulté que nous avons rencontrée était liée au temps. En effet, c’était difficile d’écrire un tel document en trois jours. Pour pallier cette difficulté, nous étions dans l’obligation de rajouter 5 nuits de travaux en sous commissions.”

“Aussi, suggérons-nous : 1/ Que lors des prochaines occasions, un minimum de 7 jours soit accordé pour que les travaux s’achèvent dans le délai ; 2/ Une vulgarisation de ce guide PATI RO auprès des prestataires et une formation pour permettre une utilisation optimale de la RO par les acteurs à tous les niveaux de la pyramide sanitaire en RDC.”

“Concernant la formation pratique des cadres du PNL T sur l’introduction à la recherche opérationnelle sur la tuberculose, elle a permis, durant cinq jours, un renforcement des capacités à la grande satisfaction des participants qui s’exprimaient à travers les fiches d’évaluations journalières. À travers cette phase introductive sur la recherche opérationnelle sur la tuberculose, les acteurs avaient appris le schéma complet pour mener une recherche opérationnelle sur la tuberculose, depuis la phase de la conception de la thématique jusqu’à la vulgarisation des résultats.”

“Le seul bémol était le temps court qui n’a pas permis de réaliser les journées terrains qui étaient prévus pour boucler la phase pratique de cette formation. Nous suggérons un minimum de 10 à 14 jours pour l’organisation d’une telle formation.”



Figure 9. Atelier de validation du guide PATI OR à Kinshasa